

PLAN

INTRODUCTION

I-CLARIFICATION DU THEME

II-LES DIFFERENCES SORTES DE DROGUE

A-LES SUBSTANCES PROVENANT DE CHAMPIGNONS

B-LES SUBSTANCES D'ORIGINE VEGETALE

III-CAUSES DE LA DROGUE

IV-SYMPTOMS

V-CONSEQUENCES

VI-TRAITEMENT DE LA TOXICOMANIE

CONCLUSION

REFERENCES

DEBAT !!!

INTRODUCTION

Beaucoup de jeunes sont confrontés directement, ou indirectement, au problème de la drogue, sans avoir pour autant les informations nécessaires à une approche éclairée. La connaissance est indispensable : parce que l'information est le premier outil de la prévention ; Parce que connaître et comprendre la toxicomanie, ses risques sanitaires, ses conséquences sociales et juridiques, c'est être en capacité de faire des choix responsables ; parce qu'il n'est jamais trop tard pour oser parler et demander de l'aide dans un cadre adapté.

I-CLARIFICATION DU THEME

Toute substance ayant un effet sur l'organisme est une drogue au sens large. Le médicament fait donc partie de cet ensemble. Néanmoins, dans le langage courant, on réserve ce terme aux substances qui peuvent conduire à une consommation abusive, causer des dommages, et sont susceptibles d'entraîner une conduite de dépendance. Ces substances, dites "psychoactives", sont l'ensemble des produits qui agissent sur le système nerveux central et modifient le comportement. Certaines drogues sont interdites à la consommation et à l'usage : elles sont dites drogues illicites. Il s'agit des produits aussi appelés stupéfiants : cannabis, ecstasy, héroïne, cocaïne...

D'autres drogues, en raison de considérations historiques, culturelles, politiques ou médicales sont appelées licites, car elles font l'objet d'une activité économique et commerciale autorisée. Leur production, leur vente et leur usage sont cependant très réglementés: alcool, tabac, médicaments.

II-LES DIFFERENCES SORTES DE DROGUE

Les hallucinogènes : Les hallucinogènes sont des substances chimiques psychotropes [5] qui provoquent des hallucinations, c'est à dire des altérations des perceptions et de la cohérence de la pensée.

A-LES SUBSTANCES PROVENANT DE CHAMPIGNONS

- Les champignons hallucinogènes (Amanite tue-mouches, Psilocybe). Ces champignons contiennent des alcaloïdes responsables des modifications de la perception essentiellement visuelle et auditive. Pour les psilocybes, les principes actifs responsables des effets psychotropes sont la psilocybine et la psilocine. Pour l'amanite tue-mouche, c'est la muscarine. A forte dose, ces substances peuvent également provoquer des états de confusion mentale ou de dégradation de la personnalité proches des psychoses.

- Le LSD (acide lysergique).

Synthétisée à partir de l'ergot du seigle (champignon parasite de certaines céréales), cette substance chimique mime la structure tri-dimensionnelle de la sérotonine (qui est, entre autre, un neurotransmetteur des voies visuelles) et est responsable de puissants effets hallucinogènes dont la manifestation varie considérablement selon les individus. Le sens du réel disparaît, des comportements inadaptes et incontrôlés se manifestent, souvent accompagnés de phases délirantes. La durée des perturbations peut atteindre 12 heures et le retour à la réalité peut être très difficile à surmonter (angoisse, panique, délire, phobies...). L'usage abusif de LSD peut aboutir à des troubles psychiatriques graves et irréversibles.

B-LES SUBSTANCES D'ORIGINE VEGETALE

- La mescaline.

Extraite du peyotl, une plante d'origine mexicaine, cette substance chimique hallucinogène provoque à peu près les mêmes effets que les champignons hallucinogènes.

- Le cannabis (*cannabis sativa*) ou chanvre indien est un petit arbre originaire d'Asie. Le cannabis est consommé sous différentes formes :

La marijuana : feuilles, tiges et sommités fleuries, simplement séchées.

Le haschisch : résine compressée obtenue à partir des sommités fleuries de la plante.

L'huile : préparation plus concentrée en principe actif obtenue par distillation de la résine. Son principe actif, le tétrahydrocannabinol (THC) procure un état de légère euphorie, un sentiment d'apaisement et une légère somnolence. La consommation abusive de ces produits peut entraîner des troubles organiques et psychiques (baisse de l'efficacité mentale, hallucinations, anxiété...).

Les stimulants : Les stimulants sont des substances qui augmentent l'activité du système nerveux. Ils accélèrent le rythme cardiaque et la fréquence respiratoire et augmentent la pression artérielle. Ils peuvent provoquer un sentiment d'euphorie et à forte dose ils peuvent également être à l'origine d'hallucinations.

- La cocaïne.

Substance alcaloïde extraite des feuilles de coca, la cocaïne est un puissant stimulant du système nerveux central. Elle augmente la quantité de dopamine dans le système nerveux et provoque de façon quasi immédiate une sensation d'euphorie, de puissance, de désinhibition et un état d'excitation généralisée.

Cet état est de courte durée et fait rapidement place à l'anxiété et à un état dépressif. A long terme, l'usage de cocaïne peut provoquer l'installation de troubles graves du comportement (délire, angoisse, panique, paranoïa...) et une grande fragilité psychologique.

- Le crack

C'est un dérivé fumable de la cocaïne. Il provoque les mêmes effets et a les mêmes conséquences que la cocaïne, mais plus violents, plus rapides, et plus brefs.

- Les amphétamines.

Ces produits de synthèse sont utilisés pour leurs propriétés psychostimulantes [6] et anorexiques [7] proches de celles de la cocaïne. Ils provoquent la libération immédiate de sérotonine et de dopamine, conduisant à l'épuisement des stocks de ces deux neurotransmetteurs.

La dopamine stimule le système nerveux central et participe au phénomène de dépendance via le circuit de la récompense.

La sérotonine stimule l'activité cérébrale, diminuent le besoin de sommeil, la sensation de faim et donnent l'illusion de supprimer la fatigue.

Les amphétamines peuvent entraîner en cas de prise massive des états dépressifs, paranoïaques, d'angoisse....

- L'ecstasy :

Dérivée des amphétamines présente les mêmes dangers aggravés par d'autres substances selon sa composition.

Les narcotiques : Un narcotique est une substance chimique analgésique dérivée de l'opium ou chimiquement apparentée, capable de provoquer un état de somnolence. Ces substances extrêmement addictives peuvent rapidement engendrer une toxicomanie.

- Les opiacés (Opium, Morphine, Héroïne).

L'opium

Il est extrait de la sève des fleurs de pavot. Les opiacées, agissent sur le système nerveux et présentent des vertus analgésiques et sédatives puissantes, mais aussi anxiolytiques [8] et antidépressives [9]. La consommation prolongée de ces substances présente un réel danger pour l'ensemble de l'organisme, entraîne une dépendance et une dégradation rapide des comportements.

La morphine dérivée de l'opium est un analgésique [10] puissant, il est utilisé en médecine pour combattre la douleur.

L'héroïne dérivée de la morphine et trois fois plus puissante, est un des stupéfiants les plus dangereux pour l'organisme.

L'alcool :

En passant facilement dans le sang, l'alcool produit sur les structures nerveuses des effets sédatifs et anxiolytiques proches de ceux des tranquillisants. Il agit sur le circuit de la récompense au niveau des récepteurs à GABA (Acide gamma-aminobutyrique) des cellules à dopamine et accroît la libération de dopamine. Il provoque ainsi un effet quasi immédiat de désinhibition, proportionnel aux doses absorbées (perturbation des réflexes, ivresse).

La prise massive et fréquente d'alcool peut entraîner une rigidification de la membrane cellulaire du neurone, et donc une mauvaise transmission synaptique, cause de nombreux troubles du fonctionnement cérébral et du comportement.

III-CAUSES DE LA DROGUE

L'abus des drogues et la toxicomanie n'ont pas de cause unique. Les facteurs de risque tels que les facteurs biologiques, psychologiques et sociaux peuvent augmenter la probabilité qu'une personne développe une dépendance à un produit chimique ou un trouble. La fréquence à laquelle les troubles liés à l'abus de substances se produisent au sein de certaines familles semble être plus élevée de ce qui pourrait s'expliquer par un environnement familial hautement addictif. Par conséquent, la plupart des professionnels de la toxicomanie reconnaissent un aspect génétique dans le risque de dépendance à la drogue...

IV-SYMP TOMS

Les adolescents sont de plus en plus engagés dans l'abus de médicaments par prescription, en particulier des stupéfiants (médicaments qui sont prescrits pour soulager la douleur sévère), et des médicaments stimulants, qui traitent des affections comme le trouble déficitaire de l'attention et la narcolepsie. La prise de stupéfiants pour une période de temps prolongée peut exiger des doses plus élevées pour soulager la douleur. Si les médicaments sont arrêtés brusquement, les symptômes de sevrage apparaissent, tels que la dépendance narcotique. La dépendance aux stupéfiants est élevée et devient compulsive et autodestructrice. Les complications de l'abus de stupéfiants comprennent les infections, l'insuffisance cardiaque et la mort. L'abus de drogues joue également un rôle dans des nombreux problèmes sociaux importants, comme la conduite sous l'influence de drogues, la violence et le stress et la maltraitance des enfants. L'abus de drogues peut mener à la criminalité, à la perte du logement (être sans abri), à l'absence au travail et à la difficulté de garder un emploi.

V-CONSEQUENCES

Les conséquences associées à la consommation de drogues peuvent être de nature physique, mentale, sociale, affective ou légale. Quand une personne fait continuellement usage d'une drogue malgré tous les effets secondaires négatifs, c'est ce qu'on appelle l'abus de drogues ou toxicomanie. La toxicomanie peut entraîner des troubles de santé comme des maladies, des blessures et des dommages physiques à l'organisme. Elle peut même causer la mort. La consommation de drogues peut aussi occasionner des problèmes personnels. Par exemple, des problèmes tels qu'une perte de motivation ainsi que la dépendance physique ou psychologique peuvent entraîner des difficultés au travail ou à l'école. La consommation de drogues peut aussi créer des tensions dans les relations personnelles avec les membres de la famille ou des amis, ce qui peut aboutir à la rupture de ces relations. Les personnes sous l'effet de la drogue peuvent commettre des crimes qu'elles ne commettraient pas autrement. Les personnes dont les facultés sont affaiblies par la drogue qui conduisent des véhicules à moteur, des VTT, des bateaux ou des motoneiges, entre autres, peuvent gravement se blesser ou blesser d'autres personnes. L'utilisation de médicaments d'ordonnance peut aussi occasionner ce genre de problèmes. En effet, ceux-ci peuvent survenir si on prend un médicament pendant trop longtemps, si on ne prend pas la bonne dose ou si on ne suit pas les directives. Les problèmes peuvent même résulter de certains des effets secondaires. La surdose de toute drogue peut causer des dommages physiques et mentaux graves et soudains. Elle est plus susceptible de se produire chez les personnes qui ont acquis une dépendance ou une tolérance à l'égard d'une drogue, celles qui se tournent vers les drogues après ne pas en avoir consommé pendant un certain temps ou celles qui consomment des drogues illégales sans

en connaître la puissance. Il s'agit de la conséquence la plus grave. Dans certains cas, la conséquence immédiate de la consommation d'une drogue est une surdose mortelle.

VI-TRAITEMENT DE LA TOXICOMANIE

Pour soigner une personne souffrant d'un problème de toxicomanie, nous avons besoin de comprendre les facteurs qui contribuent à cette situation. Nombre de personnes font usage de substances sans effets négatifs, mais chez certaines, la consommation de drogues ou d'alcool occasionne des problèmes, à des degrés divers, de légers à graves. Le succès du traitement doit être mesuré par des améliorations de la qualité de vie et de la santé des individus atteints. Des décennies de recherches ont, en effet établi des méthodes diverses qui ont le même succès que les traitements de la plupart d'autres états chroniques similaires. Ces traitements comportent une thérapie comportementale ainsi qu'une médication. Le rétablissement de la dépendance peut être un travail de longue haleine qui nécessite souvent de multiples périodes de traitements ou des soins prolongés. Les rechutes pendant le traitement sont un phénomène courant et ne signifient pas que le traitement n'est pas efficace. En réalité, il est essentiel de déterminer et d'intégrer dans le processus du traitement les leçons apprises des rechutes. Pour un maximum d'efficacité, le traitement doit être facilement disponible, adapté aux besoins individuels et faire partie d'un plan général qui prend en compte des éléments divers : besoins médicaux, psychologiques, professionnels, juridiques, ainsi que sociaux.

CONCLUSION

De par nos analyses sur la toxicomanie, nous pourrions déduire que la voie menant à la guérison comporte diverses possibilités et l'information en notre possession implique que les objectifs des traitements doivent être individualisés et fondés sur les circonstances de vie et sur la situation de tout toxicomane ou alcoolique.

REFERENCES LOKOSSOU Rolland et AIZOUN Pamphile

DEBAT !!!